MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Geo. McDemmoud à Mattie L. Ryan, Edward Rondez à Mary Wilson; Geo. Heard à Lillie Hope; Christopher Stumps à Florence N. Sanders, Jasper E. Nilson à Ella M. De Prato, Richard Hethertton à Vve John A. Peyroux, Francesco Penino à Maria Pircopo, Geo. Washington à Henrietta Jones, William Polk à Nealie Martin, John C. Thompson à Celestine Gilles, Alonzo Mills à Diana Williams, Joseph Pierce à Hattie Manuel, Alex. Keyes à Lilla Treville, Armand Barden à Lula LeBlanc.

NAISSANCES—Mmes C. H. Patten, un garçon; J. Rigger, un garçon; J. E. Lewis, un garçon; F. H. Young, un garçon; J. Donnelly, un garçon; G. Guedon, un garçon; R. Sonna, un garçon; O. Pfister, une fille; G. La Nasa, une fille; J. Hardrick, une fille; J. F. Huber, une fille; E. Foank, une fille; J. S. Ghirardi, une fille.

DÉCÈS—Joseph Fornaris, 75 ans, 1825 N. Rempart; W. H. Rogers, 62 ans, 1724 Canal; E. Planchard, 68 ans, Hôpital de Charité; J. W. O'Donnell, 35 ans, 903 avenue Pelican; H. Langford, 60 ans, 856 Camp; Norah W. Wormingtod, 33 ans, Gretna, La.; M. Brown, 39 ans, 634 St Jame; Vve Julia A. Trott, 69 ans, 6047 Hurst; P. P. Ducatel, 33 ans, 914 N. Rempart; J. Buneli, 70 ans, Jessie Lane, Alger; Ketty White, 57 ans, 2816 Joséphine.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Successions ouvertes:

Maria Saunders, Frederick Bonhagen.

Germania National Bank vs Boland & Guchwind Co., procès exécutif de $20,000.

W. R. Edwards Co vs Charles V. Unsworth, réclamation de $315.78 sur un compte courant.

Amedée Hamelin vs W. H. Howcott, réclamation de $150.

FAITS DIVERS.

Querelle de famille.

Joseph Vallery, un jeune homme de dix-neuf ans, et son père s'injurièrent à propos d'une vieille querelle en se rencontrant lundi à l'intersection des rues Canal et Camp.

L'agent de police Nides intervint et conduisit le jeune homme au poste. Et hier le recorder Fogarty le condamna à $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Mais l'affaire n'est pas terminée, car Mme Vallery a annoncé l'intention de porter une accusation contre son mari, et d'autre part le juge Fogarty a lancé un mandat d'arrêt contre le frère aîné de Joseph. Il paraît que la possession de deux charrettes a causé cette querelle de famille, le père en prenant une et le plus jeune frère l'autre.

Arrêté pour vagabondage.

La police du troisième précinct avait été prévenue ces jours-ci qu'un individu arrêtait des petites filles dans le square Jackson et essayait de les induire à le suivre.

Quelques-unes, très effrayées, s'étaient rendues au poste pour se plaindre.

Hier à midi une petite fille vint annoncer au poste que l'individu se trouvait dans le square. Elle le désigna au caporal Dunn qui l'arrêta immédiatement et l'enferma sous l'accusation de vagabondage. Il a donné le nom d'Edouard Joubert et a dit demeurer à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres. Il dit être né en France et âgé de quarante-deux ans.

Accusation d'escroquerie.

W. D. Gabriel a porté hier devant la première cour criminelle de cité une accusation d'escroquerie contre Mme L. E. Young, qui tient un bureau de prêt dans le Hennen Building.

Gabriel allègue que Mme Young lui a escroqué $31.

DEUIL GENERAL

Causé par la mort de M. Kruttschnitt.

Les funérailles.

La mort de M. Ernest Benjamin Kruttschnitt survenue lundi matin, la veille du jour où il devait entrer dans sa cinquante-cinquième année, a causé un deuil général dans la communauté, et de toutes parts sont arrivées des marques de sympathie à la famille du défunt.

Les autorités ont voulu également rendre hommage à la mémoire du citoyen distingué qui disparaît en pleine force, et la journée entière les drapeaux ont été à mi-mât sur tous les édifices publics.

Sur les portes de tous les clubs, associations et institutions auxquels appartenaient le défunt, le Boston Club, le Pickwick Club, le Louisiana Club, l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, etc., étaient posés des crêpes.

A cette dernière institution les membres du conseil d'anministration, convoqués par le Dr A. W. de Roaldès, se sont réunis un peu après midi et ont décidé d'assister en corps aux funérailles.

C'est par centaines que sont arrivés les télégrammes apportant les condoléances de ceux qui avaient connu l'éminent citoyen, fonctionnaires et amis. Celui du juge White, de la Cour Suprême des Etats-Unis, est arrivé un des premiers.

A l'ouverture des écoles hier matin, la communication de M. Andrew Wilson, président du bureau des écoles, relativement à la mort de M. Kruttschnitt a été lue aux professeurs et aux élèves, puis sur chaque école le drapeau a été placé à mi-mât.

Le service funèbre a été célébré à quatre heures de l'après-midi à la résidence du défunt, rue Quatrième, 1539. Le corps était exposé dans le salon de la résidence, que remplissaient des fleurs envoyées de toutes parts.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Métairie.

Les porteurs étaient MM. Theodore Wilkinson, Frank B. Hayne, B. F. Jonas, Mortimer N. Wisdom, Eugène D. Saunders, Arthur Parker, J. H. Dillard et Omer Villeré.

Il n'y avait pas de porteurs honoraires.

Demande de saisie.

La Germania National Bank a demandé hier à la cour civile de district d'ordonner la saisie et la vente de diverses propriétés appartenant à la Boland and Schwind Company, en liquidation.

La Germania National Bank détient deux billets à ordre de $10,000 chacun garantis par des hypothèques sur les dites propriétés, et elle en demande la saisie et la vente aux enchères pour rentrer dans l'argent qu'elle a avancé.

Tentative de suicide.

A sept heures hier soir Célestine Boutte, une jeune fille de 16 ans, a attenté à ses jours en absorbant une dose d'acide carbolique. Elle a été promptement transportée à l'hôpital où les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison.

La malheureuse fille était employée dans la demeure de Mme Jas Turnbull, rue Magasin, 1153, qui l'avait fait venir de l'asile St Alphonse, où elle avait été envoyée par son père et sa mère, qui habitent St Martinville.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

F. W. Lyon, D.D.S.

7jan—1an—mer

Conseil Municipal.

Séance régulière sous la présidence de M. McRacken.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 17 avril 1906.

Aux membres du conseil.

Je vous transmets les documents suivants:

Protestation de propriétaires et résidents du voisinage contre l'ouverture d'un débit de liqueurs à l'angle de l'avenue Claiborne et de la rue S. Genois.

Rapport de l'officier de santé de la ville pour le mois de mars 1906.

Rapport de l'honorable Alex Pujol, commissaire des édifices publics, établissant les recettes, dépenses et travaux généraux de son département pour le mois de mars 1906.

Une délégation de citoyens, propriétaires et résidents de l'avenue de l'Esplanade, entre les rues Claiborne et Broad, est venue à l'hôtel de ville se plaindre du mauvais état de ladite rue. Espérant qu'il serait possible de mettre immédiatement l'avenue en bon état, j'ai convoqué les fonctionnaires exécutifs de l'administration de la ville, qui forment un comité spécial.

Ce comité a pris en considération la plainte, mais comme il n'a qu'une autorité limitée, qui leur interdit de commander des travaux d'un montant supérieur à $500, il a décidé de renvoyer l'affaire au conseil municipal, avec requête pressante que votre assemblée s'occupe de l'affaire sans délai, afin que cette importante voie soit mise en bon état le plus tôt possible.

J'apprends qu'à la séance de ce soir le conseiller Robin déposera une ordonnance allouant le crédit nécessaire pour les réparations réclamées, et je suis convaincu que lorsque votre attention aura été appelée sur le mauvais état de l'avenue par les propriétaires et résidents qui se présenteront devant le comité compétent, vous vous rendrez compte de la nécessité d'agir promptement.

J'ai nommé M. W. A. Gordon, rue Prytania, 1810, membre de la commission des prisons et asiles, en remplacement du Dr R. W. Salter, démissionnaire, et je demande votre approbation.

J'ai nommé M. James Lally, rue Chippewa, 2508, membre de la commission du square Clty, en remplacement de J. J. Fitzgerald, décédé, et je demande votre approbation.

J'ai nommé membres de la commission de la Place Parkerson MM. Charles Dickson, John Dwyer, Wm M. Levy et Wm H. Voerg.

J'ai nommé membres de la commission de l'avenue St-Charles MM. Sam Weis, Charles Godchaux, Leonard Newman et Harold Newman, en remplacement de MM. C. E. Kells jeune, Harry H. Hodgson, Sam Henderson et S. Mendelsohn, arrivés au terme de leurs fonctions.

J'ai nommé MM. U. Marinoni jeune et John A. Fousse membres de la commission de l'avenue Washington.

J'ai nommé M. R. L. Ward membre de la commission de l'avenue Claiborne, en remplacement de M. A. E. Schroeder, démissionnaire.

Respectueusement,

MARTIN BEHRMAN,
Maire.

Le message du maire est reçu, les documents communiqués sont référés aux comités compétents et les nominations sont approuvées.

Dans un message spécial le maire Behrman appelle l'attention sur le fait que le crédit de $10,000 accordé pour permettre au bureau de santé de la ville d'exécuter l'ordonnance intitulée "anti-moustique" sera épuisé à la fin du mois courant. Je pense que votre honorable assemblée appréciera l'importance et la nécessité de la continuation des travaux tendant à préserver la santé publique durant l'été.

Le maire ajoute que les autorités sanitaires déclarent qu'un nouveau crédit de $10,000 est absolument nécessaire pour continuer les travaux, et il demande, en conséquence, d'être autorisé à emprunter cette somme.

La communicacion du maire est renvoyée au comité compétent.

Le veto d'une ordonnance mettant hors des limites de protection contre l'incendie l'îlet borné par les rues Camp, Magazine et Poeyfarre et l'avenue Howard, est approuvé par treize voix contre cinq.

Diverses ordonnances sont adoptées, et après la lecture des affaires nouvelles la séance est levée.

Convention des Pharmaciens.

La convention annuelle de l'Association des Pharmaciens de l'Etat de la Louisiane s'est ouverte hier matin dans la salle des Odd Fellows sous la présidence de M. T. J. Maguire, président.

Après la prière dite par le révérend W. E. Woodhams, le maire Behrman a prononcé un discours de bienvenue.

M. P. A. Capdau lui a répondu.

Le Dr Philip Asher a salué les représentants des associations alliées au nom de la Société Médicale de la Louisiane, et M. Max Samson lui a répondu.

Ont ensuite pris la parole:

M. Bernstein, de l'Association des Pharmaciens Américains—réponse par M. F. N. Buckingham: M. M. T. Breslin, de l'Association Nationale des Pharmaciens en détail—réponse par M. E. L. McClung; M. R. S. Villeré, de l'Association des Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans—réponse par M. A. di Trapani; Dr W. R. Betts, de l'Association Nationale des Pharmaciens en gros—réponse par M. C. D. Sauvinet; MM. J. Fuerstenberg, de l'Association des Employés pharmaciens—réponse par M. George S. Humphreys.

Plusieurs visiteurs ont été présentés et le secrétaire a donné lecture des demandes d'admission dans l'Association.

Les membres de l'Association étaient très nombreux, et toutes les parties de l'Etat étaient représentées.

La séance d'aujourd'hui sera consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Dans la soirée aura lieu dans la même salle la troisième fête annuelle de Pâques, des enfants offerte à l'Association des Pharmaciens de l'Etat par l'Association des Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

La dernière séance de la convention sera tenue jeudi, puis les membres de l'Association et les invités prendront part à un banquet offert par le comité de réception qui comprend MM. G. W. McDuff, président, C. C. Johnson, F. A. Dicks, L. E. Lyons, W. J. Sbisa, John E. Scott et George S. Humphreys.

Lutte avec des prisonniers.

Charles Quertermons et Georges Rhey, qui causaient du désordre dans un car hier à cinq heures du matin, ont été arrêtés par le caporal de police Strobel et le gardien particulier Frank Jordan. Mais à peine sortis du car les deux prisonniers se sont rebellés et ont entamé une lutte avec le caporal et le gardien.

L'un d'eux a essayé d'arracher le révolver des mains de Jordan, et un coup est parti, blessant ce dernier à la main. Mais les deux prisonniers ont été finalement maîtrisés et conduits au poste.

Jordan a fait panser sa blessure à l'hôpital.

Guérit les Maux de Reins
Sloan's Liniment
Prix 25c 50c & $1.00

HORRIBLE ECZEMA PENDANT DIX ANS

Mains ulcérées à l'intérieur et l'extérieur. —S'étendait sur le corps et les membres malgré les efforts de trois médecins. — Une autre cure Remarquable.

GUERISON PAR LES REMEDES CUTICURA.

"J'eus un eczéma aux mains pendant dix ans. Tout d'abord il ne se déclarait qu'en hiver. Finalement je l'eus continuellement. J'avais trois bons médecins qui faisaient ce qu'ils pouvaient, mais sans résultat heureux. J'essayai alors une boîte d'Onguent Cuticura et trois bouteilles de Résolutif Cuticura et je fus complètement guérie. Mes mains étaient au vif et l'eczéma gagnait tout mon corps et mes membres. Avant que j'eusse employé toute une bouteille du Résolutif Cuticura, avec l'Onguent, mes plaies étaient presque guéries, et après la troisième bouteille j'étais entièrement bien. J'avais bon appétit et plus d'embonpoint que jamais. Je conseillerais sincèrement à tous ceux qui ont des maladies de la peau ou du sang de ne rien prendre que le Cuticura qui les rétablira plus vite que ne pourraient le faire tous les médecins de l'Etat. (signé) Mme M. E Falin, Speers Ferry, Vie. "19 Mai 1905."

L'ECZEMA DU BEBE

Guéri par le Cuticura pour $1

"Je suis heureuse de recommander le Savon et l'Onguent Cuticura pour l'Eczéma. La tête et le visage de mon bebé ne furent qu'une croûte épaisse pendant six mois. Le médecin nous ayant déclaré qu'il ne pouvait rien pour lui, nous avons fait venir deux Savons et une boîte d'Onguent qui nous ont coûté un dollar et nous avons radicalement guéri l'enfant en nous en servant pour sa tête et sa figure. A l'usage du Savon et de l'Onguent l'eczéma a immédiatement commencé à sécher. (signé) Mme C. J. Fuller, Fairmount, Pie.

Complet Traitement Externe et Interne pour toute Humeur, des Boutons aux Scrofules, de l'Enfance à l'Age Mûr, comprenant le Savon Cuticura, 25c., Onguent, 50c., Résolutif, 50c. (sous forme de Dragées de Chocolat, 25c. la fiole de 60), se trouve chez tous les pharmaciens. Un seul assortiment guérit souvent. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Propr., Boston.

Expédié Gratis "How to Cure Skin Humors."

AVIS SPECIAUX.

Nouvelle-Orléans, ce 14 avril 1906.

Avis est ici donné qu'à la prochaine session de la Législature devant se réunir à Baton Rouge le 14ème jour de mai 1906, il sera présenté "Un acte autorisant la ville de la Nouvelle-Orléans à émettre de nouveaux Bons d'améliorations publiques "Public Improvement Bonds" pour le montant de Huit Millions de Dollars, dans le but de compléter son système d'égout, eau et desséchement; pour pourvoir au paiement du principal et de l'intérêt desdits bons; pour pourvoir à la disposition du surplus des taxes affectées à ce paiement après que lesdits bons auront été payés; pour pourvoir à l'émission et à la vente desdits bons, et leur exemption de taxation; et pour pourvoir à la soumission au peuple de l'Etat de la Louisiane un amendement constitutionnel autorisant l'émission desdits bons et confirmant les dispositions de cet acte".

14 avril—14 21 28—mai 5 12

Nouvelle Orléans, le 14 avril 1906.

Avis est ici donné qu'à la prochaine session de la Législature devant se réunir à Baton Rouge le 14me jour de mai 1906, il sera présenté "Un acte autorisant le Bureau d'Egout et d'Eau de la Nouvelle Orléans, "Sewerage and Water Board" à exiger l'introduction de l'eau dans toutes les demeures habité s dans la ville de la Nouvelle Orléans, et à abolir ou réglementer l'usage des citernes, réservoirs, puits et autres réceptacles d'eau; à faire les taux pour l'eau établis par ledit Bureau, et les sommes dépensées pour exécution de ses ordonnances, un lien sur les résidances dans lesquelles l'eau fournie par ledit Bureau est en usage, ou sur lesquelles telles dépenses sont faites, et gradant ces liens; et à pourvoir des pénalités pour la violation des règles et règlements établis en vertu de cette loi par ledit Bureau, etc."

14avril—14 21 28—mai 5 12

Avis Judiciaire ou Législatif.

Avis est donné de mon intention d'adresser à l'Assemblée Générale de la Louisiane à sa prochaine session, pour un projet de loi faisant que le "Sewrage and Water Board", de la Nouvelle Orléans faisant le devoir de payer à B. R. Forman une juste compensation pour ses services professionnels dans le procès de l'Etat de la Louisiane vs La New Orleans Water Works Company, dans la Cour Civile de District, Cour Suprême de la Louisiane et la Cour Suprême des Etats Unis, le montant devant être fixé par arrangement ou par arbitration, si le Board s'entend à l'arbitration ou par un jugement final de la Cour.

8 avril 1906. B. R. FORMAN.

8 avril—8 15 22 29—mai 6 13

Arrestation.

Harry Daponte et Mme Sabine Giepert ont été arrêtés hier après-midi par ordre de l'inspecteur Whitaker. Ils sont accusés d'avoir reçu un paquet par l'express contenant des billets de la loterie Mexicaine.

L'inspecteur avait été prévenu que le paquet devait être délivré à la confiserie de Libadiote rue du Canal, 912, et il y avait envoyé des agents qui ont réussi à opérer l'arrestation.

Détournement.

L'attorney de district adjoint Mooney a porté hier devant la première cour criminelle de cité une accusation de détournement de $143.36 contre Jas. R. Roberts.

Le prévenu, qui faisait les recouvrements pour Arthur F. Fields, a plaidé coupable.

Incendie.

Hier matin, vers une heure, un feu a été découvert dans le magasin d'épicerie de L. Farina, situé à l'angle des rues St-Philippe et Claiborne. Les flammes ont été promptement éteintes.

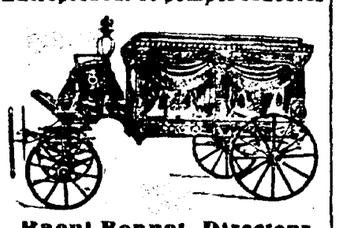
AVIS.

Le mariage de M. SYLVESTRE BLASINI JR. et de Mlle MARIE ALICE MAUMUS aura lieu à l'église St Augustin le 24 avril 1906.

18 av—1

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur,

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes le société françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 août—1an

TELEPHONE 252.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Rempart

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Ajournement des Cours.

Après avoir épuisé le rôle des affaires régulières le recorder Fogarty, de la Première Cour, a rendu hommage aux deux éminents citoyens que vient de perdre la communauté, M. E. B. Kruttschnitt et le juge Walter H. Rogers, et a ajourné la cour juvénile en marque de respect pour leur mémoire.

La Seconde Cour criminelle de cité et la Cour d'appel ont également ajourné.

AMUSEMENTS.

Orpheum MATINEE ET THEATRE CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

Herrmann le Grand,

Thos. J. Keogh & Co. Agnes Mahr,

Sullivan & Pasquelena, Singes de Singer.

Frères Diericks, Sœurs Rooney,

Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c. Matinées tous les jours, Lundi excepté..15c, 25c.

17 avril—5f

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

17 oct

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs, Paroissiens français et anglais en noire, ivoire, peau de chagrin, celluloïde, etc., Médailles de Première Communion. Dizaines en nacre, améthyste, cristal, etc., Signets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances et le public à venir visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger-Bijoutier,
313 RUE ROYALE.

8 avril—1m

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Epicerie et buvette, changement d'affaires. S'adresser, coin St Louis et Bourbon.

15 av—15 17 18

ON DEMANDE—Un homme seul ou un homme et sa femme pour travailler à la campagne, faire jardin, traire et faire la cuisine. S'adresser à E. A. Andrieu, 802 rue Ferdido.

15 av—

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS T AND P PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Newroads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.

1nov—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:

Joseph Benjamin Castagnos, S. M.
Paul Capdecomme, A. F.
Léon Joseph Sorbet, S. M
Bernard Fos, A. J.

oct—1905

---

sait les tortures de l'amour méconnu!

—Si je pouvais! songeait l'aimée, si je pouvais lui arracher définitivement Richard.

Malgré les douloureuses circonstances actuelles, je bénirais Dieu qui libérerait mon cousin de la mauvaise femme.

Cependant la massive porte venait de s'entrebâiller, Denise vit une haute et monumentale voûte éclairée par d'énormes lampadaires.

A gauche, la loge du portier; un confortable salon, plus loin, le vestibule splendide, avec ses tapisseries de haute lisse, ses plantes, son escalier de chêne à double révolution.

Sur le seuil de la loge, un ventripotent concierge tout galonné, toisa assez dédaigneusement cette grande personne brune, mince, pâle, vêtue avec simplicité, les cheveux couverts d'une écharpe de dentelle.

Quelque quémandeuse! à cette heure? On allait voir comme il la recevrait!

—Que voulez-vous? interrogea-t-il de son air le plus arrogant.

—Je veux voir, je veux parler à M. de Monestrange! répliqua la jeune fille sans se laisser démonter par cet accueil.

—Vous n'êtes point ici chez M. de Monestrange, vous êtes chez Mme la comtesse de Rochester.

—Je le sais.... je sais aussi que M. de Monestrange se trouve dans cette maison, c'est pourquoi j'y suis venue.

Il faut que je lui parle, à l'instant.

—Hé! hé! quel air d'autorité la belle!

On voit que vous ne connaissez pas les usages du grand monde.

Un dédaigneux sourire arqua les belles lèvres roses de l'aînée.

—Assez d'explications, ce n'est pas à vous que j'ai affaire.

—Et moi, fit l'autre, furieux de la riposte, je n'irai pas déranger les gens de madame, ni Mme la comtesse elle même pour une mijaurée de votre espèce.....

Si vous voulez à toute force votre Monestrange, vous l'attendrez dans la rue!

—Très bien, dit tranquillement Denise.

Sans une hésitation, elle marcha vers la haute porte de glaces qui s'ouvrait sur le vestibule, cette porte elle l'ouvrit, et pénétra à l'intérieur malgré le concierge qui rouge, essoufflé, se précipitait pour s'interposer.

Sur les banquettes du vestibule au plafond de vitraux, d'une hauteur de cathédrale, quelques valets étaient assis, causant à mi-voix.

Une paix majestueuse tombait dans l'immense hall.

L'entrée brusque de la jeune fille suivie de près par le portier, troubla soudain cette paix.

—Voulez vous vous en aller?

vociféra le gros homme à galons.

En voilà une échoutée! S'introduire chez le monde.... à cette heure.....

—Je ne partirai pas sans avoir vu M. de Monestrange, s'entêta à répondre Denise.

Qu'on le prévienne.... qu'on lui dise que sa cousine Mlle Duquesne l'attend.... qu'il s'agit de choses très graves.....

Devant cette assurance, ce grand air de dignité, les domestiques se regardèrent indécis.

Alors ce n'était point une quémandeuse? mais une parente de l'ami de madame? Bon! dès l'instant qu'on pouvait sans danger embêter madame.... tout allait bien!

A ce moment précis, une porte s'ouvrit, laissant apercevoir une salle à manger étincelante de lumières, de cristaux, d'argenterie.....

Trois hommes en habit, marchaient derrière la comtesse de Rochester prodigieusement, admirablement parée, couverte de pierreries.

Sa chevelure rutilait, casquée d'émeraudes et de diamants; à son cou luisait l'orient unique d'un fabuleux collier de perles.

Elle était décolletée très bas, montrant avec une tranquille impudeur sa gorge de neige. Appuyée sur le bras d'un vieux monsieur à tournure de diplomate, la comtesse riait de toutes ses dents.

—Mais si! mais si! ce sera beaucoup plus drôle, beaucoup plus intime. Montons dans mon boudoir, faisait elle.

Sur son passage les valets formèrent la haie, dissimulant en partie Denise très pâle qui, de ses grands yeux luisants, regardait son cousin, son pauvre Richard, lequel l'air tout triste et comme accablé suivait.....

Mme de Rochester aperçut néanmoins la jeune fille.

Ses sourcils se froncèrent, elle pinça sa bouche mince, et désignant l'intruse du bout de son éventail, elle laissa tomber d'un ton de suprême hauteur.

—Qu'est-ce?.... qui a permis?

Au lieu de s'effondrer, Denise se sentit brusquement électrisée; elle fit un pas en avant.

—Madame.... commença t-elle.

Mais Richard en reconnaissant sa cousine venait de s'élancer.

—Toi! toi ici Denise! s'exclama-t-il avec stupeur.

—Oui, moi, moi qui viens te chercher.....

D'un geste instinctif, éperdu, ils se prirent les mains.....

—Qu'y a-t il?

Un malheur, je le pressens, sinon, tu n'eusses point osé!

—Ta mère Richard, ta mère est mourante.... elle veut te voir.....

Un torrent de larmes jaillit des yeux du jeune homme.

—Maman! bégaya-t-il d'une voix tremblante, ah! partons vite!

A ce moment la comtesse intervait.

—Vous êtes, fit-elle narquoise, vous êtes très touchants l'un et l'autre....

Cela ressemble tout à fait au troisième acte d'un mélodrame.

Seulement, je me permettrai de vous faire observer mademoiselle?....mademoiselle. Je ne sais qui, que l'on ne se conduit pas de la sorte. C'est d'un goût déplorable.

— Partons, Denise, partons, ne réponds pas à cette femme! dit le fils d'Henriette en entraînant sa cousine.

—Cette femme! Voilà qui est parfait! persifla Mme de Rochester d'un ton rageur.

Vous vous souviendrez de cela, mon ami!

Richard n'écoutait rien; sans prendre le temps de passer sur son habit un par-dessus, de mettre son chapeau, il traversa le vestibule, tenant la jeune fille par la main, courant presque... avec l'allure d'un dément.

Ils passèrent tous deux devant les domestiques qui se retenaient pour ne pas rire; la porte de glaces se rabattit sur eux.

Debout, comme figée, la comtesse était verte de rage.

Ses mains gantées de blanc, se crispaient, déchirant le crêpe de Chine rose de sa robe.

—En voilà des façons de rustre! maugréa-t-elle.

Et l'on croit avoir affaire à des gens bien élevés!

Le vieux monsieur à tournure de diplomate arrondit son bras et s'inclinant.

—Venez, madame, excusez M. de Monestrange, ne pensez plus à ce minime incident.

—N'y plus penser? quand on m'infligé semblable affront! Par exemple! Et cette grande pimbêche avec sa figure pâle, ses airs de mépris!

Chez qui donc se croyait-elle? ....D'abord qui l'a laissée entrer?

Le gros portier s'approcha blême, tremblant.

—Que madame la comtesse me pardonne....balbutia-t-il. Cette personne....s'est introduite ici malgré moi....

Je lui courais après lorsque justement madame est sortie de la salle à manger.

—Voyons chère madame, insista le diplomate, ne soyez pas rancunière envers ces pauvres gens.

Il paraît que la mère de M. de Monestrange est mourante..... N'avez-vous point entendu? et qu'elle réclame son fils. Alors.. dans des moments pareils, on est bien excusable d'oublier les convenances mondaines.

—Son fils! son fils!.... est-ce que je le lui ai pris! est-ce que je le tiens prisonnier? maugréa rageusement Mme de Rochester.

Mais au fait vous avez raison, comte, je ne veux plus m'occuper de cette espèce! Ni l'un ni l'autre n'en vaut la peine!

Et majestueuse, elle commença à gravir l'escalier.

La traîne immense de sa robe se déployait sur les marches où courait un tapis d'Orient.

Derrière elle, à distance raisonnable pour ne pas marcher sur les souples chiffons, les précieuses dentelles, les deux autres invités montaient en chuchotant des choses amusantes sans doute et peu agréables pour la maîtresse du logis car ils se la désignaient d'un coup d'œil malicieux.....

Cependant Denise et Richard étaient assis côte à côte, sur la banquette du fiacre qui les ramenait boulevard Haussman.

Le jeune homme pleurait toujours, un chagrin navrant noyait son cœur.

— Oh! maman, maman .... murmurait-il d'un accent désolé, maman, si chère, si douce, si bonne, faut-il que je la perde? Est-il possible qu'elle agonise? Et moi, moi, pendant ce temps!..

Combien je suis coupable! combien je maudis ma faiblesse .... Qu'elle guérisse Seigneur, que je garde ma mère, et envoyez moi le plus terrible des châtiments. Je l'accepterai à genoux!

—Calme-toi, je t'en prie, lui dit Denise touchée, surtout n'arrive pas avec ce visage défait à la maison....

(A continuer.)